

ibson et le sénateur (Cos messionre veulent tout simplement faire parler d'eux; c'est avec iuqu'ils arrivent comme les cara-d'Offenbach. Ils seraient probablement bien penauds ai leur offre étai

Dépêche du gouverneur Clarke.

Presso Associée. Chicago, 30 cetobre-Le gonverneu de l'Arkansas, Clarke, a envoyé anjour-d'hui à trois heures et demie la dépêche anivante à la Presse Associée.

Little Reck, 30 octobre. L'avocat général de Hot Springe, Kingswarthy, a terminé un rapport d'a-près lequel Corbett et Brady comparat-tront demain pour répondre à une soonaation portée par le chancelier Martin. La milice ne recevra pas de nouveaux or-dres avant le résultat de ces procédures. JAMES P. CLARKE.

Corbett se Cache.

Little Rock, Arkansas, 30 octobre.



E viendra pas de-main à Little Rock et se cache, est ce que dit de Corbett un message télé-phonique de Hot bett à se présenter à Little Rock n'a été qu'une ruse du sinb pour empé-cher la milice de venir à Hot

Springs, ajoute l Uette information vient d'une source des plus autorisées, et ne saurait être se en doute. Si Corbett comparait devant le juge

Martin, la bataille sera forcement remis Un grand nombre de voyageure sont arrivés à Little Rock aujourd'hui; tous se rendent à Hot Springs et les trains John L. Sullivan et Parson Davies on traversé la ville cette après midi.

Fitzsimmons arrêté.

Listle Rock, Arkaness, 30 octobre-A cinq heures 30, le gouverneur a anuoncé la réception de deux dépèchee, l'une du ahérif Davis et l'autre du député-shérif Heard, établissant que Fitzalmmens a été arrêté à Fulton, Arkansas, la station voisine de Texarkana.

Le gérant de l'hôtel Arlington, de

Le gerant de l'notet artingson, de Hot Springs, vient de recevoir nue dépèche annonçant que Fitzimmons est maintenant en reute pour Pine Pinf, ser la ligne du Cotton Belt.

Cette dépèche ne dit pas si le pugiliste est en état d'arrestation.

Un shérif qui ne badine pas.

Magnolia, Arkaneas, 30 octobre-Le magnotis, Alanssan, 50 octobre—Los ahérif Grimmit, accompagné d'un groupe d'hommes armés de Winchesters, s'est installé à Waldo pour surveiller l'arrivés de Fitzimmons. Il déclare qu'il arrêtera le pugliate, même s'il doit faire Aéanille le reals dérailler le train.

Fitzimmons et Julian envoyés à Little Rock

l'Iron Mountain, à Fulton, à vingt milles de Texarkana, et ramené en cette ville. Le shérif de Hot Springs a vigouren-sement protesté, mais le shérif de ce comté, agissent d'après les instructions du gouverneur Clarke, n'a prêté aucune attention à ces protestations.

Une Proposition du Olub Athlé- L'arrestation de Fitzimmons cause | Le Ministre des Etats-Unis averune grande excitation à Hot Springs.

L'opinion de Brady. Hot Springs, Arkansas, 30 octobre-L'excitation était grande toute la jour-née à Hot Springs. Des bruits de tous genres coursient, et une foule immense a'est précipitée à la gare où devait dé-

barquer Fitzimmons Brady a couri d'une façon saroastique quand il a vu la dépêche annonçant l'arrestation de Fitzsimmons.

 Je vous l'avais bien dit! s'est-il scrié, c'est très habile de la part de Fitzsimmons.
Puis il ajouté:

-C'est très malin. Avec une preten due grande habilets, il a évité les agente de Hot Springs quand son arrestation par eux aurait assuré la bataille. Il est ailé gaiement vers les agents du gouvernement, et dès qu'il s'est vu en-

gouvernement, et des qu'il s'est vu en-tre leure mains, il a probablement res-piré sans frayeur pour la première fois depuis un mois. C'est un saltimbanque, et il a choisi ce moyen comme le plue fa-cile d'éviter la médecine dont il a peur. Corbett peut être trouvé facilement cette nuit, et il se battre pour \$10,000 avec n'importe qui le 31 octobre. C'est La Urise Ministérielle en France. le programme originel et nous sommes prêts à l'exécuter.

Le réumé de l'histoire est que Fitzim-mous a peur de se battre. S'il n'en était pas ainsi, les agents du gouverneur ne l'auraient jamais pris.

Le surintendant générel du chemin de

fer de Hot Springe, Richardson, qui a présidé à la préparation du train desti-né à conduire Fitzimmons à Hot Springe, dit qu'une locomotive et un wagon spé-cial avaient été placés à la jouetion des lignes de l'Iron Mountain et du Cotton Belt, et que si Fitz avait pris ce train il serait arrive

sans encombre dans la ville on on l'at-tendait. Mals il a préféré demeurer sur le train de l'Iron Mountain et courir ses

Avant d'arriver à Fulton, les agent e l'Etat, installés dans le train depui l'exarkans, l'ont arrêté en même temp que Julian et Cooper.

Les membres du Club Athétique de Hot Springs ne sont pas découragés de ce dernier coup porté aux chances de la bataille, et disent qu'elle pourra éventuellement avoir lied.

La Prime Le Représentant Meyer et le Colonel Hill chez l'Auditeur d'Etat.

Washington, 30 octobre — Le repré-sentant Meyer et le colonel Hill, de la Nouvelle-Oriéaus, représentant le planteurs sucriers de la Louisiane, se sont rendus sujourd'hu au ministère et ont eu une entrevou avec l'auditeur Baldwin au sujet de lu

Par suite du fait qu'une décision favo rar suite du fait qu'une décisien favo-rable aux planteurs ue peut être obtenue après celle du contrôleur Bowler, MM. Mo-yeret Hillont demandé le rejet spécifié de deux réclamations, l'une d'après l'appro-priation de \$238,000 pour du sucre pro-duit avant le rappel de la loi, et l'antre pour du sucre ayant droit à une partie de l'appropriation de \$5,000,000 faite par la dernier congrès. par le dernier congrès. Le but de ces messieurs est de prépar

une base convenable à un procès devan la Conr de circuit des Etats Unis sié geant à la Nouvelle-Orléans, intenté a gouvernement pour obtenir le paiement les sommes d'ûcs.

Les réclamants lonisianais prétendent

qu'une pins prompte et moins contense décision pent être obtenue en intentant un procès devant le cour des États Unie d'après la loi Tucker de 1887, qu'en ortant l'affaire devant la cour des ré

Leur intention[est d'arriver le plus vite possible à la Cour Suprème. Mais l'au-diteur Baldwin a refusé de certifier une autre réclamation au contrôleur d'après et la première allocation, n'ayant pas d'intruction du ministre ou du contrôleur A cet effet.
Pour les réclamations faites d'après

appropriation de \$5,000,000. l'audi-our a également refusé de délivrer un perlificat avant l'examen et l'approbaoerlificat avant l'examen et l'approba-tion du Commissaire du revenu. Cioq cont deux réclamations s'élevant à \$6,111,505 ont déjà été présentées, et soixants seulement ont été approu-

D'après les règlements établis par le Little Rock.

Presse Associée.

Texarkana, Arkaneas, 30 octobre—
Fitziamone a été transféré du train de l'ontain d

> Mort du Capitaine Heyerman. resse Associée.

da gouverneur Clarke, n'a prêté auduue attention à ces protestations.

Fitzaimmone et Julian sont descendus ancien commandant du Kearcage, est anu train et leurs compagnous ont continué leur voyage à Hot Springs.

Les deux prisonniers serout embarqués ce soir à Pine Bluff, sur la ligne du Coton Belt, et arriveront demain à Liture de la compagnie North German Llyod en se rendant à Dresde pour visiter sa mête. Le corps est maintenant à Brême. Detroit, Michigan, 30 octobre—La nouvelle de la mort du capitaine Heyerman, de la marine des Etats Unis,

tit la Turquie.

Washington, 30 octobre—M. Terrell, ministre des Etats-Unis en Turquie, a cuvoyé au gouvernement une dépêche confirmant pratiquement les rapporte des journaux sur les massacres en Armé-

ile. Le représentant américaln a formellement prévenu la Porte, d'après les instructions du secrétaire Olney, qu'elle sera tenue responsable de la sécurité de tons les missionnaires américains dans

DERNIERE HEURE.

A la Bourse de Londres. Deux Faillites.

Londres, 30 octobre—Deax faillites pen importantes ont été aunoncées à la Bourse aujourd'hui. Les valeurs des chemins de fer américains ont baissé.

Le Président Faure charge M. Bourgeois de former un Cabinet. 620

Paris, 30 octobre-Le Président Faure Faris, 3U octobre—Le Fresident Faure, après une conférence avec MM. Peytral, Bourgeois, Lockroy et Cavaignac a demandé à M. Bourgeois de former un Cabinet. Ce dernier a sollicité du Président la binet. Ce dernier a sottione du l'Iron dent un délai de vingt-quatre heures et que si pour consulter see amis.

> Indemnité importante. reces Associés.

Londres, 30 octobre—A la baute cour de justice de la division du Banc de la Reine, jugement a été rendu aujourd'hei les propriétaires du steamer anglais Turketan, qui a coulé le steamship Édam, de la ligne Hollandaise-Ameri-caine, le 19 septembre dernier au large de Star Point, dans un épais brouillard Les propriétaires du Torkestan auront en conséquence, à payer tous les dommages causés par la collision. L'Edam était évalué à \$250,000, et an cargaison à \$120,000. Le navire a coulé quelques instants après l'accident.

Les propriétaires du Turkestan auront en conséquence, à payer tous les dom mages causés par la collision. L'Edam fétait évalué à \$250,000, et an cargaisson à \$120,000. Le navire a coulé quel quel instants après l'accident.

L'Edam fétait évalué à \$250,000, et an cargaisson à \$120,000. Le navire a coulé quel quel instants après l'accident.

L'Edam New Orleane Polyelinio à S. U. Rosenthal, un terrain borné par les rues Canal, Trémé, Marcia d'années, qui lui e arraché des mains de 20 doillars.

L'ES Patriotes Espagnols de Vera Cruz est l'est Cruz, au terrain borné par les rues canal. Trémé, Marcia d'années, qui lui e arraché des mains de 20 doillars.

L'ES Patriotes Espagnols de Vera Cruz, au terrain borné par les rues trais borné par les rues l'espagne à Cuba.

Presse Almociés.

L'Espagne à Cuba.

D'R. Pochelà à J. N. Wolfers, un terrain borné par les rues d'années, qui lui e arraché des mains d'années, qui lui e arraché d'ennées d'années, qui lui en arraché d'ennées d'années, qui lui e arraché d'ennées d'années Les progrès de la campagne politique dans l'Etat indiquent une forte opinion en faveur de la réélection du gouverneur Denesa.

Marchés Divers. Paris, 30 octobre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cette à 100 france 27 1/2 centimes

Liverpoot, 30 octobre, 4:15 p. m.—American middling fair 5 5|16, good middling 4 7|8. American middling 4 3|4, low middling 4 21|32, good ordinary 4 17|32, ordinary 4 11|32.

21/32, good ordinary 4 17/32, ordinary 4 11/32.
Liverpast, 30 octobre—Coton spot—Affaires beanase at less prix on hauses.

Ventes 14,000 balles dont 1000 peur la spéculation et l'erportation, y compris 12,800 américais.

Resettes 22,000 balles, 11,100 coton américais.

Future—calmes à l'ouverture, et fermes à la clôture.

Livraison au cotobre 4 48/64, actabre et novembre 4 47/64, novembre et décembre 4 46/64, décembre as janvier 4 46/64, janvier et fevrier 4 48/64, révrier et mars 4 48/64, mar et avril 4 48/64, avril of mar et 14/14 48/64, avril of mar et 14/14 48/64, in at juiles 4 55/64.

Tenders 400 balles nouveaux régistres.

Pilules d'Ayer, comme le cathartique le pius sur et le plus parfait.

"Monsieur à barbe de fleuve l'air solennel et mystique, entre chez un pharmacien:

Le pharmacien.

-Vous désirer en faire provision ?

-Non, monsieur. -Le pharmacien, inquiet : -Vous êtes inspecteur de l'Ecole !

-Non, monsieur.

Le pharmacien, grincenx:
—Alors, à quel titre? -Je suis membre de la Société protectrice des animaux.

FAITS DIVERS. -

Make the later of the later of

Nanvella-Offeane. 31 Octobre 1895. Indications pour la Louisiase Temps: m pant avoc pluis; vente du nord-est.

Température du 39 ectobre 1895. Thermomètre de E. & L. Claudhi, Opticiene. Re 143 rue de Canal. Entre Garnélet et Beronne. Fabronhoit Goutgre

Mariagos, unissamoss of décès, imerrie an Bureau de Santé pendant les dermières 24 houres. Mariages.—Charles Olsen à Mile Emilie Har-basin, Arthur Wernett à Mile Emma McDow-ling, Abraham Grobenstein à Mile Rosa King, Stephen Cohest à Mile Louise Granger.

Maissances — Mimes Jules Ladieu, une fillie; Charles Labousine, une fille; Joseph S. Oofi-feer, un garpon; Stephen F. Brown, un garpon; Oscar Marcour, un garpon. Dichs.—Lottie Smith, 35 ans, 819 Vallette.
Ethel M. Clifford, 3 ans; Michael Fitsgerald, 56
ans, 576 Berlin; John H. Smith, 25 ans, 2830
Annonciation: Veuve A. Van Denstrasers, 60
ans, 1204 Quartier; William Beridan, 69 ans,
436 Bolivar; Mine Antonine Thomas, 76 ans,

Ventes Inscrites au Bureau des Allémations.

Heavy Zeller & A. Huhn Jr, une portion de 8750.

C. P. Leonhard à L. Leonhard, une portion de terre bornée par les rues Louiss, Dauphine, Piéé et Royale, \$2,509.

J. Dry et al. à J. C. Lots, quatre terrains bornée par les rues. Aubry, Dorgenois, Dabadie et Ponti. 8200.

née par les ruce Aubry, Duigemen,
Tonti, \$320.

A. Elmer à la Security Building and Lose Association, un terrain borné par les ruce Magazine, Camp. Antonine et Foucher, \$4,000.

Même acquéreur au même vendeur, même propriets \$4,000.

J. Dryebel et E. H. Jacob à P. Schwager, treis tarrains bornée par les ruce Recheblave, Au

J. Drysbal et E. H. Jacob à P. Schwager, treis terraine bornée par les rucs Recheblave, Aubrey, Dabadie et Testi, \$250.
Le môme à E. H. Jacob, quatre terraine bornée par les rucs Aubrey, Derganois, Dabadie et Rocheblave, \$230.
J. B. Desan à J. Desan, un terrain borné par les rucs Prieur, Union, Français et Roman, \$620.
W. C. Landry à J. Pula, un terrain borné nar les rucs Pacifique, Atlantique, Elina et Evalina, \$500.

amasi un list de terre borné par les rues Tchon-pitonias, Général Tayler, Wa'ter et Peniston, 89,400.

M. O. Smith & Mme M. Clauces, un terrain borné par les rues Hennessey, Selemen, Conti et 81-Leuis, 8225.

P. Canenge, Jr. et femme & Wve J. Jacob, un terrain bonné par les rues Ursulines, 81-Philippe, Trémé et Marais, \$1,600.

N. Frey à Mine R. Villarabia, un terrain bor-né par les rues Broad, Dorganois, Quartier et Hôpital, \$1000.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. esions sulvantes ont été en-

Léopold Weiss, Mme Camille Danneel, Leopoid Weiss, muse Camitie Daniese, Henri Bourgeois Blesine, Mms Mary Lawler et Magdalena Dorno. Edward L. O'Dwyer ve New Orleans and Carroliton R. R. Co.—action en

and Carrollton R. E. Co.—action en dommegee de \$30,000.

Wm M. Railey et Cie ve L. E. Tayes—réclamation de \$164 aur des billets.

Anthony Lasfour ve Joseph E. Cairo— \$191 37 cur un compte courant John B. Vaught ve Crescent City R. R. Co.-Action es dommages de \$10,000.

Première Cour de Poitee
Correctsemmeile. — Rachel Perry—
bris de paix et langage obsoène; \$20
d'amende ou 60 jours d'inearcération.
Oscar Walker, Anna Banka, Sylvia
Jones, Samuel Mause, John Morray, Maria McCurim, Manie Dean, Teenle Moore, John Johnson, Asar Maistrie et Bridget Cavanaugh—ivresse et bris da maix:

Devens venf. Mathewa éponea en acc \$10 d'amende ou 30 jours d'empris

Thos Allen—alleres suspectes; \$25 enfants.

De cet Mis sous caution:

Deuxieme Cour de Police correctionmeite. - Dan'l Caulfeid-tvresse et brie de paix; \$5 d'amende ou Pat Mahoney et Henry Radison—allu-res suspectes; \$10 d'amende ou 30 jours

AL SUBJECT OF THE SECOND

Hy Philippe—attaque à main armée aves intention de tuer; renvoyé devant ia,cour criminelle, sous \$250 de cau-Mis sons cantion :

Missons caution:

Mme Wm Washington, bris de paix;

Mprray Brundy, actes de violence; Albert P. L'incoln, vicistiou de l'acte 169, de 1894; Bella, Gabriel Bernard et Chas. Julius Schmidt, bris de paix.

Joe Salvadore, en démence; renvoyé pour être examiné.

L'aérolithe précurseur.

Un aérolithe, d'une forme et d'un poide extraordinaires, a été trouvé ces jonts ci, aux environs de Bogoroditzk, en Russie, per un cultivateur du district de Toula, au moment où il se disposait à specementer un petit champ qu'il avaitabouré la veille.

Après avoir fait quelques pas dans co Apres avoir init quesques pes unus ce champ, le payenn s'arrâta stupéfait de-vant une énorme déchirure du sol, au fond de laquelle il aperçat un bloc de pierre dout tout d'abord il ne distingua pas la forme. Il appela à son aide quelques labou-

rears du voieinage et, au bout de deux heures de travail pour exhumer et dres-ser aur le soi le pesant aérdithe qui y était cofoncé, à une profondeur de y ctait coloune, a une province of the coloune of t stait saislemant: l'aérolithe representation aigle gigantesque, de deux mètres de hauteur, aux ailes éployées et reposant sur une sorte de socie formé de ligues en discrent assex bien la foudre zigzag, figurant assez bien la fondre que l'on met aux serres des argles impé-

Les payeaus russes, superstitioux à l'excès, ont vu dans ce phénomène une manifestation du Ciel, au moment où l'on attend la délivrance de l'impéra trice de Russie.

Volée.

A coze houres, hier matin, Mme L. E. Jordan, dumiciliée à l'angle des rues Prytanés et Valence, se rendait chez lle, loraqu'arrivée & l'intersection des

au moine le même tempe. Eusu, mise Susan B. Authony, qui set au au moins le mome temps. gous, miss Susan B. Authony, qui set au jourd'hoi âgés de soixante-quinze ane, est de l'avis de sir John Lubbock et elle asaure avoir souservé toutes see facultée intellectuellee et physiques par faitement intactee, parce qu'elle ne les a jamais enruenées. C'est asses proba-ble, en effet, et il n'est évidemment rien de tel, pour éviter de se fatigner, que de prendre beaucoup de repos. Sellement, se sont là de ses soussils qui ne compromettent pas beaucoup les conseilleurs et qui nous éclairent médiocrement eur les dangers du surmenage par des veilles ex-

L'indisposition du juge Ferguson.

Toutes les affaires à la cour crimtuelle ont été remises hier, par suite de l'indis-position du juge Ferguson. Le juge s'est rendu à la cour, mais ne s'est pas senti assex bien pour sièger. Les procès out, en conséquence, été re-

Père de vingt-cinq enfants. On signale la mort, à Southard, près

Devenu veuf, Mathewa éponsa en se-condes noces la emur de sa femme, Mile Elisabeth Layton, dont il eut quatorze

De cette nombreuse famille, deux seu-De cette nombreuse famille, deux seu lement sont morte, at les vingt-trois autres habitent encore la ferme où ils sont née ou dans le voisinage immédiat. De même que leur père, qui avait tou jours vécu loin des villes, sans esse ou Mis sous cantion:

Jno Finnegan, Chwist. Calley et Sincier Moore, actse de violence.

Renvoyée devant la Cour Criminelle:
Louis Armant, détournement; Jaco
Birmingham, Jno Dorsey et Aleck Johnson, larcin; Jeéph Taylor, meurtre de Dan'! Gray; Hy Allen, actes de violence;
Thoe Gillelly, violation de l'acts 169 de 1894. gnent guère de leur pays natal.

M. Henri Canon-Berg, qui se flatte d'être "l'homme le plus groe du monde" l'est bien certainement. Originaire de la Suisse, Canon-Berg ne pace pas moins de deux cent soixante kilos; le développement de sa taille cet de 2 m. 45 et chacune de ses onisses a 1 m. 45 de tour !

Maigré sette constitution absolument phénoménale, Canon Berg jouit d'une excellente canté et d'une ateance d'estomae qui lui permat d'absorber chaque jour la nourriture de cinq personnes. Il ne pent voyager que daus les fourgons de bagages, les portières des wagons n'é-tant pas assex larges pour lui livrer pas-

age. Et dire que c'est Paris qui possède ce phénomène!

Employé infidèle.

Louis Armand, un jeune homme do-micilié à l'angle des rues Dumaice et Roysle, a été arrêté, hier matin sous l'acquestion de détournement de fonds a de détournement de fonde appartenant à son patron, M. J. Caire, de l'Excelsior Preserving and Pickling Co. Il paraît que Armand s'est présenté, oes jours derniers, à cet établissement et a obtenu la position de gargon de reoottes.

C'est hier matin, que M. Caire a déconvert que son commis s'était approprié une somme de \$25, reconvrée de divers clients. Le jeune homme a compara devant le recorder Whitaker qui l'a mis sous \$300 de caution.

A Port Ends.

Port Esde, 30 octobre, 6 heures du poir-Vent du nord-est; temps Yiebz. Arrive: _

A dix hourse 30 du matin, steamship anglais Aldgate, de Barry; à W. J.

Abondance de noms.

M. Homais donnait à son fils et à sa fille les noms de Napo éon et d'Athalie. C'étais pen. Un pasteur anglais, le ré-vérsod R. W. Lyonel Tollemache Tollenache, a réuni sur la tôte d'un soul de mache, a réuni sur la tête d'un seul de see die les précoms de: Lyulph, Ydwallo, Odiu, Nestor, Egbert, Lyonel, Toedmag, Hugh, Ercheuwyne, Sazon, Esa, Cromwell, Orms, Nevill, Dysart Plantagenet. Et voici par quels vocables il désigne une de see filies: Lyons, Decima, Veronica, Esyth, Undine, Cyses, Hylds, Rowena, Adels, Thyra, Urvula, Yesbel, Bianche, Lelias, Dysart, Plantagenet... Les pauvres enfants!!! Il ne leur sufficials pas de s'appeler déja naturellement Tollemache-Tullemache. Tollemache-Tullemache

Vingt-trois enfants empoisonnés.

A Catave, une femme du nom de Gas tana Stimoli attirait, en leur promettant des bonbons et des jonets, les enfants qu'elle rencontrait et leur faisait boire qu'elle rencontrait et leur fairait born ensuite du vin mélangé à du phosphore. Les malboureuses victimes mo dans d'atrocce douleure, 23 enfants aucana d'atrocce douisore, 23 enfanta au-raient été empoisonnée de cette feçon. Le femme bitmoli a été arrêtée; elle a avoué sea crimes disant qu'elle voulait se venger, parce que deux de ses enfante qui avaient été ensorcelés étaient morte. La foule indignée voulait mettre la métère à mort mégère à mort.

NOUVELLES A LA MAIN.

Vol .- A doux heures bier matin, l'é table de Anthony Costano, à l'angle des ruce Laurel et Calix, a été envahie par n voleur qui en a emporté des harnais d'une valeur d'environ 15 dollars.

Wel.—Hier matin, entre deux et trois heures, un volent est entré dans les ap-partements de M. P. Gallaker, rue St. Claude, su No 2423, et en a emporté une somme de \$2 50. Il s'est eneuite ntroduit daus la maison voisine cooupée par M. D. Bennett et y a fait main bases sur du linge et divers objete; le tout

Voleur arrête.-Frank Boom, Agé

Grand Lake-PARGOUD, a 5 P m Bayon Sara-WHISPER, & 5 P H Bayon Lafourche-JOHN HOWARD A 5 P M

-Oai.

trole. Collivet s'était assis. Le Il n'avait pas confiance dans ce

Il alluma une petite lampe à pé-

berté, le bonheur. -Monsieur Haudecœur, tout est prêt pour votre évasion. Nous

-Eh bien, vous n'attendrez pa la lettre. -Ecoutez donc!

-Attendez! fit Haudecour. Il sortit, fit le tour de sa mai sonnette en rentra.

—Un surveillant du nom de Jac quemin qui m'honore d'une haine

On eut dit qu'il voulait mettre e nom dans sa mémoire.

-Nous avons examiné plusieurs projets et nous nous sommes arrêraissant peut-être le plus dange-

de succès. Collivet fit une légère panse. -Assevez-vous. Je vous éconte.

> der Haudecæur: -Je veux parler d'une évasion par le débarcadère de Bourail.... Haudeceur eut un léger mou-

vement da surprise. -Diable, fit il, ce que vous me demandez là n'est pas commode, en effet.

—Ce serait même impossible sans notre complicité. -Enfin, expliquez toujours Ensuite, nous discuterons. -Vous quitterez votre case la nuit prochaine. Si vous pouviez

comme celle qui vous a si bien favorisé à la presqu'île Ducos, ce serait parfait. -Oui, en la commandant exprès, je ne l'aurais pas eue plus

belle. -Vous vous rapprocherez, en vous dit f faisant un détour aussi grand que le temps vous le permettra, du détendrons....

rigoureusement surveillée. nuit vous favorisera. Il y a des Rouge jusqu'aux rédifs. La une roches tout le long de la côte. En barque vous attendra et si vous

autre, vous échapperez à l'œil des d'une heure pour vous conduire au surveillants et des soldats. des postes canaques.

pouvons pas vous venir en aide par une diversion tant que vous j'en ai à faire et qui oat leur poids, serez à terre.... Une fois sur le

ABSOLUMENT PUR.

THEATRES.

Grand Opera House. - Foule menoement de la semaine. "Binhad" ob-tient décidément un succès tout-à-fait exceptionnel. Les soènes féériques y sent si merveilleuses, la mise en soène si soiguée, les costames si riches, les dans attrayantes! particularité remarquable, les matinées y sont extrémement suivies, à cause des enfants qui ne peuvent aller au spectacle, le so'r.
La cemaine prochaine sera vouce a la
tregédic, avec "Hamlett", "Richard III"
et le "Marchaud de Venise", par M. Th Keene. Ce sera encore une semaine

Acmdémite de Musique.—Comme "As You Like It" "Camille" a été l'occasion d'un graud succès pour Mile E. Elisier qui, par son jeu, sa diction, son émotion communicative est arrivée à dompter son public. Miss Effic Elisier est une véritable artiste. C'est le plus bel éloge que nous puissions faire de son talent. St-Charles. Le "Limited Mail" attire toujours la foule à St-Charles. C'est un mélodrame bien construit, en même semps qu'une série de scènes réaliste représentant la vie des chemins de fer. Tout cela est fort attrayant. Jolie et bonne aetrice en même qu'habile dan-seuse que Mile Beatrix, le premier rôle de la pièce.

Cirque Barnum-Battey. - Lo nom de Barnu en dit plus qu'il n'est gros. Il suffit de le prononcer pour que le public dresse les oreilles et envre de grands yeux. Il rappelle tant de souve-

grande yeux. Il rappelle tant de souve-nire agreables!

Ce sera bien autre chose, cette année, où les éléments de auccès ont plus que doublé, où avec le per-sonnel, les animaux et le matériel que la troupe traine après elle, on pourrait faire trois exhibitions différentées et complètes. On y trouve, outre la ménagerie dont nous avons déjà parlé, d'étonnante écuyers, des athlètes de pressier ordre des sympses thiètes de premier ordre, des gymnastee, des jongleurs, des acrobates comme on n'en voit peut-être nulle part, sur-tout au point de vue du nombre et de la variete. Pais vient le détilé des races diverses qui composent l'humanité. A voir, tout cela, plutôt deux fois qu'une.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI 30 OCTOBRE 1895. SEPROIDS BY DOUATE. Steamship am Hudson. Kombie. New York. Steamship ang British Crown, Williams. Brême Steamship notv John Wilson, Falson. Eine

sship ang Runic, Pickthall, Liverpee ARRIVÉS. BATEAUX A VAPEUR. Belle of the Coast. Aiken, New Hope, Lafourche, Charlet, Donaldaonville Natches, Leathers, Pilchers Point Whisper, Entruken, Deval

Arrivagos de produito. NEW HOPE—par steamer Belle of the Coast 65 bartis sucre 215 barila melasse BONALDSONVILLE—par steamer Latourche 24 boncts sucre 2334 bartis sucre 242 bartis

BONALDSON VILLE—per steamer Latourche

24 boucts sucre 2534 barits sucre 242 barits
melasse
POINT PILCHER—par steamer Natches—
2707 balles certon 516 sucz graine seten 695
ba its sucre 419 barits strop
DEVALL—par steamer Whisper—61 balles
coton 2084 barits sucre 236 barits strop
barits sucre 239 barits strop
DEVALL—par steamer Whisper—61 balles N.O. FORT JACKSON & GRAND INLE-61 sacs rig brut NEW ORLKANS AND SOUTHERN PR. 36 barile sucre

un peu moins à eux, ils trouve-

raient le temps de penser à au-

NEW-YORK. Sacmeship Jamaican, Daniel parti 2 0es
Steamship Jomaican, Daniel parti 10 ect
Steamship Costa Rican. Kelly parti 10 ect
Steamship Crion, Lang parti 12 ect
Steamship Vesta, Brown parti 12 ect
Steamship Texan, Howell parti 18 seps
Steamship Texan, Howell parti 12 sept
Steamship Texan, Howell parti 21 sept
Steamship Texan, Howell parti 28 sept
Steamship Wm Cliff, Kdwards parti 17 ect
Steamship Gapela, parti 17 oct
Steamship American, Walisce parti 19 ect
GERES
Steamship Tuecan Prince Steamship Tuecan Prince, parti ler cept
RIO DE JAMETRO Steamship A. Stoneship California.

Steamship California.

Steamship California.

Steamship California.

LONDRES

Steamship Woolsley Hall.

Steamship Woolsley Hall.

Steamship Caye Mons.

Steamship Caye Mons.

BARRY.

Steamship Lingfield Jamesen.

DALERME.

Darti 2 oct

Steamship Lingfield Jamesen.

DALERME. Steamship Elysia, Johnson....
Steamship Elysia, Johnson...
BRAM E
Barque Auguste, Buthe...
GLASGOW. ...parti 6 act

GLASGOW.

Steamship Toenki. parti 13 cet.

Steamship Mexican Alexander parti 16 cet.

Steamship Malabar. parti 16 cet.

CARDIFFE. parti 17 cet.

:comship Emir, -

Steamahip Emir.

LICATA parti 17 eet

Steamahip Montebello, Canponeri. parti 15 oet
Steamahip El Monte. Hawthorne. parti 24 eet
Steamahip Aiglers. Maxson. parti 25 oet
Steamahip Knickerbecker. Halsey.parti 26 oet
Goelstie W. E. Clewes, Riich. partis 24 sept
Steamahip El Mar. Grant.

BARRY. ANG.

Steamahip Ikbal, Delargy. parti 22 oet

--- DATtie 9 oct

LISTE DES NATIRES DANS LE PORT. STRAMERS. Moutlage Nom-Destination wkerque et Rotterdam m rue de
de dist. 43
rue 7s
rue 6s
de dist. 41
de dist. 30
Southport
rue 1re
Gretna
rue 6s
Alger
Alger
Alger
Alger Liverpopl Hambourg Bluetiekta New York Run'c Rydal Hall White Cas le GORLETTES.



Santo Oteri

LIGNE COURTE -POUR

Hot Springs, Nord Texas --ET-

CALIFORNIE.

de 18 ans, a été arrêté, bier matin, a l'argle des rues Louisians et Chippewa, par les agents de police Geis et Miller.

Boom est accusé d'avoir volé un canot à un nommé Shadrick Bazile. Il a été conduit au poete du septième presinct.

Le Sait-rheum de la pire sepèce est gnéri par la Salsepareille d'Ayer. Erives au Dr J. O. Ayer & C. a., et il vous enverra des prouves.

Les gens distraits ne sont que des était de la rue Thalie Heuras des arrivages et des départs.

Le Sait-rheum de la pire sepèce est gnéri par la Salsepareille d'Ayer. Erives au Dr J. O. Ayer & MORTHBASTERD Ex.

MAVIGATION FLUVIALE.

Les gens distraits ne sont que des chars deroires baffet plum a Shoveport et Marshail es fait connection a Science qui possède le savant bien plutôt qu'elle n'est possédée par lui. Si les gens distraits pensaieut

Na COCTOBRE 1895.

dressor à A. S. GRAHAM, agent des pasagers et des blets. GASTON MENLIER, agent général des pasagers et des billets. L. S. THORNES Troistème vice-président et les pasagers le des billets. L. S. THORNES les pasagers et des billets.

FEUILLETON.

No 36 Commencé le 18 septembre 1895.

Blessée au Cœur,

PAR JULES MARY.

DEUXIÈME PARTIE. LES MISÈRES D'UN CON-

III

. .

Francisco de la como de

DAMNÉ.

(Suite.)

Comment se trouvait-il là?

Interdit, le forcat se faisait cette question lorsque Jacquemin luimême se chargea d'y répondre: -J'ai obtenu de l'avancement, dit-il, et je suis heureux de vous retrouver auprès de moi, Haudecœur, un peu plus tranquille, un

peu plus heureux. Il passa. Entre les deux hom mes il n'y entrien de plus. -Oiseau de mauvais présage

murmura Haudecœur.

que ses craintes étaient éxagérées.

Cependant il comprit bien vite

poussant une pointe vers le débar- [decœur un peu à la légère. adère de Bourail, le lendemain de la conversation qu'il avait eue avec Gérard, que le yacht avait disparu. -Collivet, sans doute, est reste

terre, se dit le forçat.

tion.

Collivet, dans la crainte de donuer 'éveil et d'attirer l'attention. Le yacht de Gérard était en effet parti. Mais avant le départ, le jeune homme s'était enfermé avec Collivet dans sa cabine et il avait eu avec lui une longue conversa-

Mais il n'osa s'informer à Bou-

rail, à l'hôtel, de la présence de

-Monsieur Collivet, dit Gérard, vous avez du parcourir en ces réussirons. joars derniers la ville de Bourail et ses environs, vous rendre compte vez compter sur moi. des difficultés que pourra présenter l'évasion de Haudecœur; vous à Collivet. savez où sont les postes de surveillance, les postes militaires, vous connaissez les heures de ron de des bateaux chargés de veiller sur le débarcadère et de visiter les bâtiments en rade.... vous avez dû ne négliger aucun détail...

Avez-vous établi votre plan ? -Je ne vous cacheral pas que la chose me paraît extrêmement Haudecœur s'évade par terre, pen- quand il eut terminé le travail, il le rigoureuse. Il y a des postes partout, des rondes toutes les heures. On ne peut descendre sur la côte rer à l'intérieur, pourvu qu'il sans être vu. On ne pourrait tenter d'aborder à la nage une crique Bourail, sur le point de la côte je confie le soin de sauver Haude.

Hauteceur lamait ca pripe, sis sur un escabeau devant sa porter d'aborder à la nage une crique Bourail, sur le point de la côte je confie le soin de sauver Haude.

Comme la nuit était très noire que ses craintes étaient exagerees.

Désormais, Jacquemin ne pouvait d'être tué dix fois par les balles que peu de chose contre lui.

Il finit par n'y plus penser.

Il avait pu se readre compté en vous êtes engagé vis-à-vis de Hau-

Ce qu'il fant, c'est aller de l'a-

vant....

-Je suis convaincu que nous pris -Dans tous les cas vous pou-

Le jeune homme tendit la main

Collivet la serra, dans une

étreinte chaleurense. -Quel serait votre plan de campagne, à vous, monsieur ! Le plus sûr et celui que je me d'éviter à Haudecœur tous les guit une carte très détaillée, an la campagne déserte, dangers que lui offre une évasion notée par lui-même, de la ronte li semblait re par la côte de Bourail, il faut que que devait suivre le forçat, et térieux projet. difficile. La surveillance est très dant la nuit, suive la côte très remit à Collivet. longtemps à travers la brousse, et même ne s'inquiète pas de s'éga- jeune homme, nous allous nous des récifs de corail sans risquer où mon yacht l'attendra. Il pour cœur; soyes prudent...

descendre vers le cap Tuo, sur la l -Il est trop tard pour hésiter. | côte orientale. Cette route traverse des forêts et de la brousse où il est laissant Collivet à Bourail. facile de se cacher et les indigenes —Si je me suis permis de vous sont pacifiques. En outre, elle jours sans faire aucune tentative faire cette observation, ce n'est pas surveillée comme la pour revoir Haudecœur. I sortit pas que j'hésite, croyez le bien, route de Bourail à Gomen. Dans peu de l'hôtel, du reste, voulant c'est que je pense qu'il ne s'agit la baie près du cap Tuo, en face pas doute par prudence ne pas pas seulement de nous, qui nous de la Mission, le yacht attendra.

-Très bien; out, monsieur.

fatale. -Cels est prudent.

-Maintenant, Collivet, dit le

Il n'acheva pas. Le soir même, le yacht partait

Collivet laissa passer quelque tirerons toujours d'affaire, mais Vous, Collivet, lorsque vous aures La venue d'un étranger dans d'un homme qui, dans cette aven assuré l'évasion de Haudecour, une ville comme Bourail est, en ture, peut y laisser la vie. Nous en prenant toutes vos précautions effet, chose rare ; les figures noune devons pas engager cette vie à pour ne pas être soupçonné, vous la légère. Nous en serions responsables vis-à-vis de la pauvre vous prendrez le courrier d'Aus. famille restée en France, à laquelle, tralie et vous irez m'attendre à parfois, à de bien longs intervalles, en partant, vous avez laissé l'es-Sydney où je vous rejoindrai avec un explorateur qui passe, quel-Sydney où je vous rejoindrai avec un explorateur qui passe, quel-le fugttif. Vous m'avez bien com- ques marins qui poussent une pointe à l'intérieur sous prétexte de chasse ou d'étade de mœurs, -Du reste, afin qu'il n'y ait pas ou bien, enfin, quelque colon déde malentendu, je vais vous écrire barquant là pour tenter la fortune. mes instructions. Vous les com- parfois avecra famille, mais le plus

muniquerez à Haudecour. Il les souvent seul. apprendra. Il faut éviter, en effet, Le soir seulement, lorsque tomtoute errear qui pourrait lui être bait la fraicheur, il sortait, non pour entrer dans quelques bars, pour apparaître dans quelques Gérard rédiges ses instructions bals et en étudier les habitudes propose de suivre, le voici : afin très nettes et très claires, y joi étranges, mais pour s'égarer dans Il semblait rêver quelque

> Ce fut le troisième jour que, le soir venu, il gagua la case de Haudecœur.

Et à mi-voix : Collivet put s'avancer jusqu'à lui sans que le forçat le reconnût. Alors, seulement, Haudecœur projets et nous nous sommes arrê-se leva, le fit entrer et referma la tés à celui qui, tout en vous paporte.

-Vous venez sans doute de la reux et le plus impraticable, pré- | bâtiment, c'est autre chose.... part de M. de Beaupréault..... sente pourtant le plus de chances pour ce qui est convenu !

condamné le regardait avec une ertaine angoisse. homme et pourtant cet homme al lait sans doute lui apporter la li

n'attendons que votre bon plaisir. Haudeceur eut un gros rire. longtemps. Dites-moi seulement ce que je dois faire. J'obéirais à tomber sur une nuit d'orage

-Personne! nous sommes tran --Que craignez-vous donc !

particulière, je ne sais pourquol, et qui serait ravi de me voir arriver malbeur. -Jacquemin! murmura Colli

-Maintenant, vous pouvez par Collivet rapprocha sa chaise.

Vous pourrez là vous considérer comme sauvé. -Et les canots de ronde ! Puis il reprit sans même regar--J'y arrive. Caché dans les roches, vous attendrez que le ca-

> nuit, tout dort à Bourgil et dans les maisons du débareadère. A minuit, l'envie de dormir commence à alourdir les yeux des factionnai-res. Il fant compter là-dessus. Connaissez-vous la l'ointe-Rouge et ses rochers ? -Oui, j'y ai pêché; souvent des dorades énormes, le dimanche.

not de minuit soit passé. A mi-

-C'est là que vous vous tiendrez. -Il y a un poste au dessus -Qu'importe ! Il pe peut vous voir et personne ne songera que vous êtes allé vous réfugier a l'abri même de ce poste. —C'est hardi. Ca ne me dé-

plait pas. -Vous savez nager, m'avez-

-Mieux qu'un poisson. -Vous vous mettrez doucement barcadère . . . C'est là que nous at- à l'eau et sans bruit, en vous tenant, le plus possible sous les ro--Vous savez que la côte est ches, vous gagnerez les brisants de corail, en traçant une ligue -- Vous éviterez les postes. La droite imaginaire de la Pointevous glissant d'une roche à une n'avez pas été vu, il nous suffira s yacht qui nous attendra sons va--Il y a aussi des patrouilles et peur, prêt à fuir avec vous en cas d'alerte. Cela vous convient-il ? C'est votre affaire. Nous ne Aves-vous des objections à faire ?

-Quant à des objections, oui,